

05.07.-12.10.2025

Jouer collectif!

CHÂTEAU DE GRUYÈRES



Dossier de presse



Jouer collectif !

Jouer collectif ! explore la puissance de la création collaborative à travers dix collectifs d'artistes actifs en Suisse occidentale. L'exposition bouscule la figure de l'artiste solitaire pour célébrer des pratiques fondées sur l'échange, la recherche commune et l'expérimentation partagée. Entre installations, vidéos, performances et dispositifs sonores, elle révèle comment ces démarches collectives redéfinissent la pratique artistique contemporaine en inventant d'autres manières de produire, de penser et d'habiter le monde. À découvrir du 5 juillet au 12 octobre 2025.

De l'art de créer ensemble

Depuis une dizaine d'années, la scène artistique voit éclore un nombre croissant de collectifs qui bousculent la figure romantique de l'artiste solitaire. Faisant écho aux expériences conduites par la colonie artistique qui a pris ses quartiers au Château de Gruyères il y a 175 ans, l'exposition *Jouer collectif !* propose de découvrir ces pratiques collaboratives qui affirment la création comme un acte partagé et horizontal. À travers une sélection d'œuvres de dix collectifs actifs en Suisse occidentale, l'exposition explore les manières dont la collaboration réinvente aujourd'hui l'art contemporain.

Dans un contexte où la compétition et l'individualisme dominant encore largement le monde artistique, *Jouer collectif !* met en lumière une autre voie : celle de la création en commun. Les collectifs présentés témoignent d'une grande diversité formelle et conceptuelle, réinventant les modes de production, multipliant les échanges, entremêlant disciplines et savoirs pour donner naissance à des œuvres hybrides et vivantes.

Au-delà de cette pluralité, ces collectifs partagent un désir commun de repenser la notion d'auteur·rice. Pour eux, l'œuvre n'est plus le fruit d'une signature unique, mais celui d'un processus conjoint, d'une co-création. En privilégiant l'assemblage de gestes, de réflexions, de recherches et d'expérimentations, ils affirment une position politique en rupture avec l'héritage individualiste dominant dans l'histoire de l'art. Cette approche ouvre la voie à de nouvelles formes d'expérimentation et à une relation renouvelée aux œuvres, perçues comme des espaces communs en évolution plutôt que comme des objets finis.

Enfin, l'exposition interroge la capacité des pratiques collectives à inventer d'autres manières d'habiter le monde. En explorant des thématiques telles que l'écologie, l'économie numérique, la fabrique des images, la mémoire des territoires ou les modes de diffusion de l'art, ces artistes mettent en lumière la circulation des savoirs, les dynamiques sociales et environnementales qui nous traversent, et nous invitent à penser, sentir et imaginer autrement.



Zones de recherche sensibles

Réunissant dix collectifs d'artistes actifs en Suisse occidentale, *Jouer collectif !* met en lumière à la fois les compositions polymorphes de ces groupes de créateurs·trices, leurs modes de collaboration ainsi que différentes thématiques qu'investissent leurs travaux.

Stirnimann-Stojanovic adopte une approche transdisciplinaire à la croisée de l'art, de l'activisme et de la société, questionnant les dynamiques et conditions de travail du monde artistique avec un regard critique et engagé.

Fragmentin explore l'influence des technologies sur nos vies et leur pouvoir de contrôle, en rendant accessibles des systèmes complexes par des œuvres interactives qui mêlent art et ingénierie.

MALM évoque ses arpentages dans le Val Ferret et l'examen des écotones, zones de rencontre entre milieux naturels, à travers arts plastiques, sciences de la nature et exploration corporelle du territoire.

jocjonjosch interroge la tension entre individu et groupe à travers des performances et installations où l'humour et l'absurde côtoient une réflexion profonde sur l'identité.

Institut créole dépeint la circulation ininterrompue d'images qui nous assaille quotidiennement, qu'il s'agisse des flux incessants des chaînes d'information en continu ou des réseaux sociaux.

Le **collectif facteur** développe des projets itinérants in situ, interrogeant la notion d'exposition et de lieu, en concevant toute intervention comme un dialogue avec l'histoire et la spécificité des espaces investis.

Nostal Chic poursuit sa réflexion sur la culture pop et ses dispositifs en plongeant les visiteurs·euses dans une installation multimédia qui questionnent la simulation et le cocooning.

POST mêle arts visuels et sonores, performances live, éditions ou fanzines et crée un langage artistique singulier nourri par la culture alternative et musicale.

Le **collectif fact** questionne les mécanismes de production et de diffusion de l'image à travers des récits fictionnels et spéculatifs mêlant scans 3D, extraits de films et archives, révélant la puissance d'illusion et d'aliénation des images.

Œuvrant dans un collectif à géométrie variable, **Apian** développe un travail à la croisée de l'art, de l'apiculture, de l'anthropologie et de la philosophie, pour construire des espaces de rencontre égalitaires entre humains et abeilles.

De la co-création à l'intelligence collective

À l'heure où les enjeux sociaux, écologiques et technologiques imposent de repenser nos manières de vivre et de créer, *Jouer collectif !* se penche sur la force de la coopération, de la co-construction et de l'intelligence collective. Elle donne à voir des œuvres qui ne sont pas seulement des productions esthétiques, mais des outils critiques et des espaces de recherche ouverts.



En invitant à découvrir ces démarches collectives, l'exposition propose de dépasser la vision héroïque et individualiste de l'artiste pour célébrer la créativité partagée et l'expérience commune. Elle esquisse ainsi un futur artistique et social fondé sur la solidarité, l'écoute et l'invention collective.

> Pour en savoir plus sur les œuvres, consultez le [guide de visite en ligne](#).

Une résidence d'artistes depuis 175 ans

Au milieu du XIX^e siècle, trois frères, Jean-François, Antoine et Daniel Bovy, mettent en commun leurs ressources pour pouvoir se procurer leur résidence d'été. Au printemps 1850, soit il y a 175 ans, les Bovy s'y installent et accueillent leur cercle de proches et amis. Réunissant autour d'eux nombre d'artistes, ils créent ainsi la première colonie artistique de Suisse. Ce cercle, qui rejoint Gruyères dès l'arrivée de la belle saison travaille sous la baguette d'Antoine Bovy aux travaux de réaménagement de l'ancienne forteresse et à la création collective de nouveaux décors que le public admire aujourd'hui.

Jusqu'en 1939, l'ancienne résidence comtale devient ainsi un lieu de vie communautaire et artistoù se retrouvent les nombreux artistes de la famille ainsi que leurs amis, parmi lesquels Barthélemy Menn ou Jean-Baptiste Camille Corot. Cette tradition d'accueil d'artistes vivants est toujours vivante au Château de Gruyères qui, chaque année, fait découvrir à son public un pan de la création artistique contemporaine.



Les collectifs

Stirnimann-Stojanovic

Installé à Zurich, le duo artistique Stirnimann-Stojanovic réunit Nathalie Stirnimann (1990*, Fribourg) et Stefan Stojanovic (1993*, Vranje, Serbie). Depuis 2015, le collectif développe une pratique commune nourrie par leur formation en arts visuels, consacrée en 2020 par un master à la Haute École des Arts de Zurich (ZHdK). À travers performances, installations et objets, son travail explore les enjeux sociaux et structurels du monde de l'art, en adoptant le regard critique d'artistes émergents. La démarche du collectif, transdisciplinaire et collaborative, se situe à la croisée de l'art, de l'activisme et de la société. Stirnimann-Stojanovic questionne les dynamiques du champ artistique, en mettant en lumière les conditions de travail qui y prévalent, et revendique des pratiques plus justes et durables.

Fragmentin

Fragmentin est un collectif artistique fondé en 2014 à Lausanne. Il est aujourd'hui, composé de Laura Nieder (*1991), David Colombini (*1989) et Marc Dubois (*1985), tous diplômé·e·s de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). À la croisée de l'art et de l'ingénierie, leur pratique explore l'influence des technologies sur nos vies, en particulier leur capacité à exercer un contrôle. Leurs œuvres, souvent interactives, invitent à réfléchir sur des problématiques contemporaines majeures telles que le changement climatique. En mobilisant des médiums variés – sculpture, installation, vidéo, performance –, Fragmentin cherche à rendre accessibles des systèmes technologiques complexes et met en lumière les tensions qu'ils engendrent.

MALM

Composé de quatre artistes et chercheuses, Mathilda Olmi (1991*), Amaranta Fontcuberta (1989*), Margaux Bula (1991*) et Laura Gönczy (1994*), MALM a investi le Val Ferret pour y porter son attention sur les écotones, des zones de rencontre entre divers milieux naturels. En combinant arts plastiques, sciences de la nature et exploration corporelle du territoire, le collectif s'est penché sur les mécanismes de transition à travers différentes échelles, tant spatiales que temporelles. Cette résidence a donné lieu à une série de restitutions, incluant des installations et des performances réalisées directement sur le terrain. L'expérience a débuté sur la base de cartes topographiques, avec leurs lignes abstraites de partage des zones géographiques. L'objectif était de confronter ces limites à l'expérience concrète du terrain et d'impliquer le corps dans l'exploration des écotones pour mettre en lumière l'instabilité des frontières tracées sur les cartes. Usant des outils et méthodes scientifiques, tout en les détournant avec créativité, MALM élabore des formes artistiques en dialogue avec les marges et inscrit sa démarche dans une perspective féministe du territoire.

jocjonjosch

jocjonjosch est collectif anglo-suisse réunissant Jocelyn Marchington (1976*), Jonathan Brantschen (1981*) et Joschi Herczeg (1975*). La pratique artistique du trio est multidisciplinaire et englobe notamment la performance, la sculpture, la photographie, la vidéo ou le dessin. Leurs travaux explorent de manière récurrente les notions d'identité, en particulier la tension entre l'individu et le groupe, souvent à travers des mises en scène de leurs propres corps ou d'une dynamique collective. Dans une approche sensible et souvent physique, jocjonjosch investigate les frontières de la condition humaine et les mécanismes de la collaboration. Poussant à l'extrême des logiques de succès, d'efficacité ou de finalité, le collectif crée ainsi des paradoxes poétiques. Ces recherches donnent vie à des performances et des œuvres empreintes d'humour et de poésie, parfois doucement absurdes, qui ne manquent pas de rappeler l'œuvre de Samuel Beckett.



Institut créole

Fondé en 2014 par Wojtek Klakla (1967*) et Pierre-Alain Morel (1966*), l'Institut créole tire son nom des réflexions d'Édouard Glissant (1928-2011), écrivain, poète et philosophe martiniquais. Sa pensée a profondément renouvelé notre compréhension de l'identité et des échanges culturels, en les envisageant comme des processus fluides, dynamiques et en constante transformation. Tout en menant leurs pratiques individuelles, les deux artistes se retrouvent régulièrement au sein de l'Institut créole pour échanger et créer autour des grandes problématiques contemporaines. Leurs œuvres, réalisées parfois à quatre mains et parfois séparément, abordent des thèmes tels que la liberté d'expression, les rapports de pouvoir, les croyances, la migration ou l'écologie. Leur travail explore ainsi les tensions et contradictions de la société globalisée, invitant à repenser notre relation aux autres et au monde.

collectif facteur

Le collectif facteur réunit les artistes Basile Richon (1990*), Christel Voeffray (1990*), Gabrielle Rossier (1990*) et Rémy Bender (1988*). Actifs dans des domaines variés – espace, installation, son, image, performance et dessin – ils conçoivent leur pratique comme un projet itinérant, fondé sur l'échange et l'immersion. À travers des résidences, des invitations ou des cartes blanches, ils développent des interventions in situ en dialogue étroit avec l'histoire, les ressources et les spécificités des lieux investis. Leurs installations, en intérieur comme en extérieur, affirment que tout espace peut devenir lieu d'exposition, remettant en question la nécessité de la white box institutionnelle. Aujourd'hui, le collectif réunit ses membres autour d'un seul projet à la fois, chacun y apportant son médium et sa sensibilité, tout en repensant sans cesse la notion de collectif et la manière de créer ensemble.

Nostal Chic

Formé par David Bregenzer (1991*) et Samuel Rauber (1990*), le collectif Nostal Chic poursuit une pratique artistique commune développée depuis huit ans. Initialement réunis au sein du collectif Boyband CHIC, fondé en 2018 avec Jonas Weber, ils interrogeaient alors les mécanismes de la culture populaire et de la musique pop à travers des performances vidéo critiques et humoristiques. Depuis 2023, sous la bannière de Nostal Chic, leur pratique s'est orientée vers une approche multimédia qui associe vidéo, sculpture et relief. Leur projet Swiss Flex, présenté pour la première fois en 2024 à l'espace KOMMET à Lyon, aborde les notions de simulation et de cocooning. Dépassant la seule bidimensionnalité de l'écran, ils créent des installations immersives qui sollicitent à la fois le regard et l'expérience sensible du visiteur.

POST

POST est un collectif artistique fondé en 2008 par Elise Gagnebin-de Bons (1976*) et Robin Michel (1973*). Leur démarche explore les interactions entre les arts visuels et sonores, en détournant les formats d'exposition traditionnels et les codes de représentation. Travaillant de manière indépendante sous leur propre nom, les artistes se retrouvent occasionnellement pour collaborer sous l'étiquette POST. Réunie par l'intérêt pour la culture alternative, notamment musicale, la pratique du collectif, résolument multiforme, mêle œuvres visuelles et sonores, performances live, éditions, sérigraphies, fanzines et objets multiples, créant ainsi un langage artistique singulier et en constante évolution.

collectif_fact

Le collectif_fact, qui réunit Annelore Schneider (1979*) et Claude Piguet (1977*), développe une pratique vidéo qui interroge les mécanismes contemporains de l'image : ses modes de production, de diffusion et ses effets sur notre perception du monde. À travers des récits fictionnels et spéculatifs, leur travail explore les dimensions culturelles, écologiques et



aliénantes de notre environnement visuel. Leur approche mêle narration, langage cinématographique et techniques de montage pour composer des assemblages visuels complexes qui intègrent scans 3D, extraits de films, archives et fragments sonores. En manipulant ces matériaux reconnaissables, le collectif joue avec notre fascination pour les images et leur pouvoir d'illusion. Il incite le spectateur à remettre en cause les récits dominants ainsi que les images façonnant notre compréhension de la réalité.

Apian

Apian est un ministère des abeilles chargé des relations entre les humains et toutes les espèces d'abeilles. Il travaille à maintenir les liens et à favoriser de nouvelles relations avec les abeilles. Mélangeant des méthodes issues de l'anthropologie et de la philosophie avec une pratique de l'art et de l'apiculture, il vise « à construire un refuge pour rencontrer les abeilles sur une base plus égalitaire, loin des pratiques capitalistiques destructrices. » Apian, alias Aladin Borioli, est un collectif à géométrie variable qui fait appel non seulement à des individus, mais également à d'autres collectifs.



Images de presse

Les images de presse sont disponibles en haute définition sur demande. Leur utilisation est strictement réservée à la promotion de l'exposition et le copyright doit obligatoirement être mentionné.



Vue d'exposition : jocjonjosch, *Dig Shovel Dig et Worstward Ho!* © jocjonjosch, photo. Château de Gruyères



Vue d'exposition : Fragmentin, *Hyperhighways* © Fragmentin, photo. Château de Gruyères



Vue d'exposition : collectif facteur, *sans titre* © collectif facteur, photo. Château de Gruyères





Vue d'exposition : Apian, *Le Ministère des Abeilles* © Apian, Fragmentin, photo. Château de Gruyères



Vue d'exposition : POST, Ensemble d'archives, de collages, de publications et d'objets multiples (vitrines) et *Sans titre* (poster) © POST, photo. Château de Gruyères



Informations pratiques

Jouer collectif !
05.07. – 12.10.2025

Avec les œuvres de :

Apian, collectif_fact, collectif facteur, Fragmentin, Institut créole, jocjonjosch, MALM, Nostal Chic, Post, Stirnimann-Stojanovic.

Commissaire d'exposition

Filipe Dos Santos,
Directeur du Château de Gruyères

Vernissage public

Vendredi 4 juillet, 18h30

Visite guidée

Dimanche 24 août, 14h30
Sur inscription par e-mail ou par téléphone
Prix : compris avec le billet d'entrée

Avec le soutien de



**Commune
de Gruyères**

Contact presse

Pour toute information ou image presse,
nous vous invitons à contacter :

Muriel Sudano,
chargée de communication
+41 26 921 21 02
muriel.sudano@chateau-gruyeres.ch

Accès presse

www.chateau-gruyeres.ch/presse

Château de Gruyères

Rue du Château 8
1663 Gruyères

Horaires

Tous les jours
Avril – octobre : 9h – 18h
Novembre – mars : 10h – 17h

Tarifs

Adultes CHF	13.00	
AVS, AI, Étudiants	CHF	9.00
Groupe (dès 15 pers.)	CHF	9.00
Enfants (6 – 15 ans)	CHF	5.00
Moins de 6 ans		offert
Forfait famille	CHF	29.00

(deux adultes et jusqu'à trois enfants)

